

## L'influence des pays occidentaux au Proche-Orient

Depuis le Moyen Âge, l'Europe entretient avec le Proche-Orient des relations commerciales ponctuées par de nombreux conflits religieux. Mais la découverte, au début du <sup>xx</sup> siècle, d'importants gisements d'hydrocarbures (66% des réserves mondiales) et sa position stratégique entre l'Orient et l'Occident font que ce territoire cristallise l'attention des pays occidentaux.

### La fin de l'Empire ottoman

En 395, lorsque l'Empire romain est divisé en deux entités, le Proche-Orient est intégré à l'Empire byzantin. Mais, à partir du <sup>xv</sup> siècle, cette région subit l'influence militaire, politique, religieuse et administrative de l'Empire ottoman.

Cependant, l'Europe qui lors des croisades, a découvert les épices, continue de commercer régulièrement avec cette partie du monde. La colonisation de l'Asie va donner une place centrale au Proche-Orient. Ainsi, en 1869, lorsque le canal de Suez est construit avec des capitaux français puis britanniques, l'Europe entend contrôler cet axe essentiel pour le commerce mondial. En effet, ce canal évite le contournement du continent africain et permet aux bateaux de commerce de gagner un mois de navigation. Les Britanniques peuvent de ce fait accéder plus rapidement à leur colonie des Indes.

À cette même époque, la Russie se lance à la conquête du Nord de l'Empire ottoman pour avoir un accès maritime, depuis la mer Noire à la mer Méditerranée et à l'Adriatique.

Pour contrer cette avancée occidentale sur son territoire, l'Empire ottoman décide de s'allier à l'Allemagne lors de la première guerre mondiale. Par mesure de représailles, les diplomates française et britannique promettent à la dynastie Hachémitte, qui administre la ville sainte de La Mecque, un État arabe une fois la guerre finie. Les Alliés tentent aussi en avril 1915 de contrôler l'accès au détroit des Dardanelles par un débarquement en Turquie, non loin de la ville de Gallipoli. C'est un échec cuisant qui dissuadera les Alliés d'intervenir directement au Proche-Orient. Pour déstabiliser les Turcs, ils mandateraient donc un jeune officier britannique, Thomas Edward Lawrence, pour aider les tribus arabes à se révolter.

En 1916, la France et le Royaume-Uni entreprennent des négociations secrètes pour définir les zones d'influence des deux grandes puissances européennes en fonction de leurs intérêts dans cette région.

### Le nouveau découpage territorial

En 1919, une partie de l'Empire ottoman est démantelée puis placée sous la tutelle des Français et des Britanniques. En 1920, la Société des nations (SDN)

confie deux mandats, l'un à la France pour administrer la Syrie et le Liban et l'autre à la Grande-Bretagne pour administrer la Transjordanie, la Palestine, l'Irak et le Koweït. La France divise la Grande Syrie en plusieurs petits États : l'État d'Alep, le Grand, l'État du djebel Druze, l'État de Damas, l'État des Alaouites et le Sandjak d'Alexandrette (cédé à la Turquie en 1939). Le Grand Liban devient la République du Liban en 1943. Les autres provinces sont rassemblées sous un même et unique pays, la Syrie qui obtiendra son indépendance en 1943. Les troupes françaises quittent le pays en avril 1946.

Pour contenter les aspirations d'autonomie des peuples arabes, les Occidentaux accordent en 1932 l'indépendance à l'Arabie Saoudite en confiant le pouvoir à la tribu Al-Saoud. Une monarchie oligarchique se met en place et la découverte du pétrole dans la région de Dammam lui permet de se maintenir au pouvoir face aux autres tribus. De plus, cette manne permet une importante croissance économique en finançant une agriculture irriguée par des stations de pompage et des usines de désalinisation. Sur le même modèle, le Koweït obtient son indépendance en 1961 et le Qatar en 1971.

### À l'ère moderne

À partir du <sup>xx</sup> siècle, le pétrole remplace peu à peu le charbon comme moteur du développement économique mondial. Ce faisant, il va créer une grande dépendance des pays occidentaux pour cette nouvelle source et, par voie de conséquence, un besoin impérieux de s'assurer un approvisionnement régulier et de contrôler les sites d'exploitation. Les États-Unis, dont les compagnies pétrolières ont pris des participations dans des compagnies installées au Moyen-Orient, cherchent des alliés dans la région. Ils soutiennent ainsi l'Arabie Saoudite et le Shah d'Irak. De plus, ils encouragent la création d'Israël en 1948 et deviennent son partenaire indéfectible en fournissant une aide militaire et financière à ce pays jeune.

La révolution iranienne de 1979 redistribue la politique au Moyen-Orient. Les États-Unis, qui ont d'abord soutenu l'Irak dans sa lutte contre l'Iran, ont mené par deux fois une guerre contre Saddam Hussein afin de garantir leur approvisionnement en pétrole et de protéger les pays du Golfe. L'Arabie Saoudite, se méfiant de plus en plus de l'influence chiite, notamment au Yémen, a renforcé ses moyens militaires. Dans ce cadre, elle a mené, en coopération avec d'autres pays arabes, l'opération *Tempête décisive* en 2015 pour lutter contre les rebelles Houthis (chiites).

La lutte commune des Occidentaux et de l'Iran contre l'État islamique peut être le prélude à de nouvelles alliances, d'autant que le dialogue a été renoué avec cet acteur majeur du Moyen-Orient.